

Dans notre cœur une incertitude poignante reste cependant. Cet ami a-t-il trouvé grâce au redoutable tribunal, et, si Dieu lui a fait miséricorde, son âme est-elle assez pure pour être admise dans la société des saints ? Ne sera-t-il pas obligé de rester longtemps dans les flammes réparatrices ? Comme nous voudrions être sûrs que nos chers morts sont au ciel ! Hélas ! nous ne le savons pas, et c'est pourquoi nous devons par nos prières et par nos sacrifices faire violence au cœur de Dieu, afin qu'il ait pitié des âmes que nous aimons. Gardons fidèlement et jusqu'à notre dernier soupir leur souvenir pieux. Ne méritons pas, en les oubliant, ce reproche d'un poète, qui cingle si vigoureusement en plein visage tant de nos contemporains :

L'herbe pousse moins vite aux pierres de la tombe
 Qu'un autre amour dans l'âme, et la larme qui tombe
 N'est pas séchée encore que la lèvre sourit
 Et qu'aux pages du cœur un autre nom s'écrit.

Quoi de plus beau que la fidélité dans la mort et de plus digne d'un grand cœur ! Quelle douce consolation de pouvoir se dire : A cause de mes pauvres petites prières, cette âme amie souffre moins ; à cause de mes sacrifices, l'heure de sa bienheureuse délivrance sonnera plus tôt !

Quelle joie, aussi, pour l'ami qui nous a quitté, de savoir que nous ne l'oublions pas ; nos morts nous connaissent toujours. Avec eux ils ont emporté notre souvenir, " précieux trésor, qui fait vivre en l'âme les personnes connues et aimées ". Intelligences dégagées des entraves de la matière, ils nous voient et nous connaissent mieux peut-être qu'ils ne nous ont jamais connus ici-bas. Leurs relations avec nos anges gardiens et les révélations divines complètent cette connaissance. De plus, ils nous aiment. " La tombe, qui n'a pas éteint le flambeau de l'intelligence, n'a pas davantage étouffé le foyer de l'amour ". Comment auraient-ils perdu cette habitude si douce d'aimer ? Au contact de Dieu, leur affection pour nous s'est épurée, elle est devenue plus forte, plus ardente. La bonté qui les rendait si aimables et si aimants, s'étant accrue jusqu'à la perfection, ne demande qu'à rayonner autour d'eux ; c'est pourquoi, avec la permission de Dieu, ils doivent vouloir nous faire du